

Rien de ce qui a été fait en nous au jour de notre consécration épiscopale n'a été l'œuvre de la nature. Notre nature est restée la même ; nous sommes demeuré dans la faiblesse et dans l'infirmité de notre chair. Mais alors que nous étions infirme, nous sommes devenu puissant ; alors que nous étions vide, la grâce n'a point été vide en nous. Et cette grâce, la plus excellente et la plus parfaite, c'est celle dont parlait l'apôtre saint Paul, quand il disait : "*Dieu a posé dans son Eglise, premièrement les Apôtres*" [1]. Nous sommes le plus petit et le dernier des apôtres, et nous ne méritons pas ce nom glorieux. Qu'importe ? L'Esprit souffle où bon lui semble Il envoie ceux qu'il veut et où il veut. Parlant par la bouche de Pierre, il nous a posé pour être votre évêque et régir votre Eglise. Avec le secours et la force de sa grâce, nous serons votre évêque, Nos Très Chers Frères, pour le salut de vos âmes, nous régirons votre Eglise pour la gloire de Dieu.

Ce qui relève encore notre courage, soutient notre confiance et vivifie notre espoir, c'est le zèle et le dévouement de notre clergé. Nous avons appris à connaître son respect pour l'autorité, son attachement à toutes les règles de la discipline ecclésiastique, son humilité et son abnégation dans l'exercice du ministère paroissial, son amour et sa charité pour toutes les œuvres qui peuvent procurer le salut des âmes et la prospérité de ce jeune et pauvre diocèse.

Ce qui relève encore notre courage, soutient notre confiance et ranime notre espoir, c'est la ferveur, la régularité de nos belles et saintes communautés

---

[1] I Cor. XII. 28.